

## L'Est Républicain 14 Octobre 1913

### Les nouveaux casernements de l'Est.

M. Etienne à Labry.

Briey le 13 octobre.

M. Etienne, ministre de la guerre, s'est rendu ce matin tout d'abord aux casernements de Labry, en compagnie de M. Albert Lebrun, vice-président de la Chambre des députés ; de M. Grandjean, député, du général d'Amade, commandant le 6<sup>o</sup> corps, etc ...

M. Etienne a été manifestement satisfait de l'état des travaux qui, poussés avec une inlassable activité, se poursuivent de telle sorte que les bâtiments, dont l'achèvement n'était prévu que pour le mois d'avril, pourront être entièrement occupés à la fin du mois de décembre prochain. Mais si les hommes sont sûrs d'être logés d'une façon confortable sous peu de temps, il n'en va pas tout à fait de même en ce qui concerne les officiers qui ont grand-peine à trouver des logements convenables. Aussi le ministre a-t-il décidé de leur accorder l'indemnité de séjour de Paris. Cette mesure gracieuse a été on ne peut plus favorablement accueillie par les officiers.

Le Ministre est parti de Labry pour Etain, où les casernements sont également aussi avancés que possible. Il a visité de même les travaux de constructions de Stenay et les nouvelles casernes de Verdun.

M. Etienne est rentré à Paris dans la soirée.

Paris le 14 octobre.

Le ministre de la guerre a décidé d'accorder l'indemnité n<sup>o</sup>1 à tous les officiers qui occuperont les nouvelles casernes dans l'Est.

### **Interview de M. Etienne.**

M Etienne qui, partout, s'est montré satisfait des nouveaux casernements, a déclaré aux correspondants du << Journal >> :

*<< On a alarmé à tort le public en racontant que les nouvelles recrues allaient être reçues dans des logements insalubres.*

*<< Tous les locaux occupés sont parfaitement habitables. Ceux qui sont inachevés ne recevront pas de troupes.*

*<< Par conséquent toutes les mesures sont prises pour préserver les hommes du froid et des épidémies.*

*<< Je suis satisfait, car, grâce à la bonne volonté de tous, nous avons réussi à simplifier la formidable tâche qui nous incombait.*

*<< Dans trois mois au plus, le dernier ouvrier aura quitter le dernier chantier et la légende des casernes insalubres aura vécu. >>*